

te. On peut dire la même chose de plusieurs autres professions et métiers. L'avocat, au contraire, est continuellement en évidence et un adversaire prompt à prendre avantage de ses moindres fautes le surveille continuellement.

Si la profession d'avocat exige beaucoup, en retour elle offre d'immenses avantages et conduit à tout, fortune, honneur et considération, en même temps, elle est un puissant instrument pour le bien. Mais, on l'a dit, elle ne donne rien à l'avocat, elle lui vend tout et bien cher, et le prix qu'elle exige est le travail tenace, la probité et l'honorabilité. Soyez laborieux, soyez probes, soyez sobres, ayez à coeur d'être quelqu'un et d'être quelque chose, distinguez-vous. Faut-il le dire, soyez scrupuleusement honnêtes et aussi soyez polis pour vos confrères et pour le tribunal. Sachez accepter une décision qui vous est adverse, sans mauvaise humeur, car rappelez-vous que le tribunal est impartial, qu'il a le devoir de rendre la justice et non pas des services, et que vous pouvez vous tromper, autant, sinon plus que lui, parce que vous êtes moins désintéressé. Irai-je jusqu'au point de dire, avec Charondas le Caron dans son "Livre de la sagesse": aimez les juges, car leur tâche est difficile et souvent ingrate.

A l'exemple de vos devanciers intéressez-vous à la chose publique. Cultivez le sens social, pratiquez le devoir social et écoutez son appel, au sujet duquel l'un des membres de ce barreau, M. Perrault, dans une revue, a écrit de si bonnes choses. Le devoir social est en effet une des obligations du commandement de s'aimer les uns les autres. D'autant plus, que ce n'est pas, en vain, et pour les individus qui en sont gratifiés, mais pour le bien de la société, en général, que la Providence crée, comme on l'a fait remarquer, des supériorités quelles qu'elles soient,